La Sirène

ANDRE ROMANE

C'était l'unique curiosité de Rocqueville-sur-Mer. Après avoir longtemps orné la proue d'un navire et fendu de son torse puissant les flots de toutes les mers du globe, délté déchue, elle était devenue l'ex-térieur ornement d'une maison de pêcheur. Du torchis de la chaumière normande, relle émergeait comme une apparition. Les intempéries, les vers achevaient de rongér sa face énasée. Le soleil et le gel l'effritaient de plus en plus, ruinant la pure harmonie de ses formes.

Pierre Le Haleux, propriétaire de la Pierre Le Haleux, propriétaire de la
ge maison à la sirène », tirait vanité de
genison à la sirène », tirait vanité de
l'originalité de sa demeure. Entre deux
visites à ses filets, assis sur le pas de sa
porte, il vendait des cartes postates aux
touristes, qui venaient admirer sa masure.
Un beau matin de juillet, tandis qu'il
tirait de l'eau à son puits, une superbe automobile étincelante et l'étaradante s'arrêta
devant sa chaumière. Deux étrangers, de
mine cossue, en descendirent. Ils salinèrent
négligemment le pécheur, puis, se plantant
devant la sirène. Ils l'examinèrent quelque
temps en silence.

Le plus âgé des inconnus s'approcha de
la fille des caux, et, la carcessant comme un
smateur de chevaux flatte un pur-sang, il
lift à son compagnon:

mateur de chevaux flatte un pur-sang, il silt à son compagnon;

— C'est une sculpture du XVII'. Ses propertions sont admirables. Bien que les injures du temps la fassent ressembler à une fiche polyneiseume, clie conserve la beauté de son mouvement impétueux, telle une seconde Victoire de Samothrace.

L'autre, hochant la tête, Fapprouva, mais ne désirant sans donte nas livrer ses impressions à la curiosité de Le Habeux. I continua l'entretien à mi-voix.

Pentretio A mi-voix,
Ils firent mine ensuite de rémonter en
auto, albrent jusqu'à la voiture, reprirent
jeur conciliabule pour revenir enjin prés de
Pierre de plus en plus intrigué par cer

reanigances.

— Pardon, mon brave, dit le plus jeune visiteur, dont les fèvres minces et les yeux en ville décelaient, dans une face rase, la malice et le ruse, avezvous encore à nons vendre quelques vues de votre maison?

— Mais oui, Monsieur, répondit Pierre, faisant virer de bord la chique pul bi gonfait la joue droite, j'en ai p'us qu'vous m'n'acht'trez, soit dit sans vous offenser.

Et il les introduisit dans l'unique pièce de son legis pour leur montrer ses cartes postales.

de son logis pour leur montrer ses cartes postales.

Lo seoit franchi, le glabre étranger inventoria d'un com d'edi le minable mobilier du bonhomme. Tout en faisant su emplette if fit causer le pécieur. l'interrogenut sur 61 vie, sa famille et seriout sur la siréne. Pierre Le Haleux n'en savait pas long fir la figure de prove et il n'avait pas assez d'esprit pour inventer une histoire d'ut se fussent émerveillés les deux étrangers.

— Tout c'ene racontent les guides la dessus, did-li, c'est des meuteries. L'ai tonjou's comat la siréne où elle est; mon pé, son pè, et son grand-pé dit u. La seule vyale vérité, c'est qu'un d'unes aleux, c'ans les temps, a tavigué su'un navire ou l'avait à s'n'avait. Opena on a désarmé c'étatian, m'n'aiteul a achetté la sirèné et l'a « plonquée » su' l'front d'sa maison, D'pnis, elle est tonjours restée à c'he place où qu'vaus la voyez à c't'houre.

— Elt' bien, ome diriez-vous si on vous preposait de vous l'acheter un hou prix?

— M'ach'ter la sirène! M'sleur s'annuse e'l'mé, répartit l'ierre en riant bruyanment, D'abbord la cambuse a s'foutrait bas. Et pis sommes tas seul maitre, ma sœur, v'savez ben, la celle ou'est mariée au fils Ledoux, al' « des droits aussi su' la maison.

— Hou, Alors, entendez-veus avec elle, dit le plus vieil amateur, et si clinq eputs francs vous conviennent à fons deux, J'enlêveral la sirène et'

perplexité.

Quand la Marie commu l'offre faite à son frère, elle chercha à le dissuader de conclure vette étrange affalte.

— Tu fras c' que in vondras, Pierre, ini git-elle, mais, à m'n'avis, cela t' portera mableu' d' vendre la sirène du grand-pé, Puls, s'ils t'en offrent mille francs, chest hu'cha vaut p'us qu'cha.

Pendant quarante-huit heures, les idées

ctat.

— Chinq chents francs pou' la sirène ed' m'n'oïcul? V' u'; peusez tou; d' même p'int! protesta Pierre, flairant une superbe

affaire.

— Allons, allons, ne faisons pas de prix maintenant, on doublera la somme s'il le fait. Mais hâtezevons de, prendre une décision, Nous revientous après-demain et escreta e out s on « non », car nous quittons le pays à la fin de la semaine.

Cet dit ils s'en afférent, laissant Pierre tout pantois, se gratter la tête en signe de perplexité.

- Mille francs, mille francs, bougonnalt-il, c'est un prix pourtant, la Marie a beau

et la convoitise du large billet bleu enflé

dire.

Et la convoitise du large billet bleu enflévrait son sanz.

Tant et si blen que, lorsque revinrent les deux tentateurs, sur papier dument timbré et parafé, le marché fut conclu.

Ce jour-là, une petite pluie fine et serrée endeuillait la campagne.

Enfermé sans sa chaumière, Pierre sentait de vagues menaces planer sur sa destinée. En vain allait-il tâter au fond d'un tiroir de son armoire son joyeux trèsor, une crasute obscure le tourmentait.

La nuit vint vite et Pierre se coucha dès qu'elle enténébra sa demeure, Longtemps di se retourna sur sa paillasse.

Vers onze heures, une tempéte se déchatna. Le vent unugissait lugubrement, les arbres entrechoquaint leurs branches avec une longue lamentation et la baraque de Pierre craquait telle une barque perdue sur la mer en furie.

Puis, d'une brusque accalmic, tout se tut. Un inexplicable silence oppressait Le Haleux de son poids formidable. Bientôt, des voix aux sonorités étranges se firent entendre. Elles semblalent l'éher des ordres, Fierre crut comprendre ces commandements. - Pare à virer: A babord la barre toute:

— Pare à virer! A babord la barre toute!
Mû par une force invincible, il se leva et,
claquagt des dents, titubant, l'ouvrit la
porte et regarda dehors.
Un brouillard épais couvrait la campagne.
Au loin, deux feux rouges tremblotants
semblaient louvoyer.

semblaient louvoyer.

Soudain, le vent emporta un zgand pan de brinne. Alors, suspendu à quelques pieds du sol. Flerre Le Haleux découvrit, navignant teutes volles sichors, un énorme trois-mâts, pareil aux nefs de vieilles-estampes.

Un équipage de fantômes s'affairait sur la poul et dans les vergues, Quand il cut fini de virer, le pêcheur, terrifié, reconnut à sa prone une sirêne de bois, aux vives enluminures, qui le regardait avec des yeux phosphorescents.

norascents, Le dos plaqué contre sa porte refernée, le ang et les moelles congelés, les yeux fous e terreur, Pierre Le Haieux vit la figure de rone grossir démesurément en s'avançant

cers lui.

Un instant, elle s'arrêta comme pour lui faire grâce, L'infortuné eut une brève espérance, unis la sirène se recule, semblant prendre son élan, et tout à coup elle fonça droit devant elle.

Un cri atroce et un fracas épouvantaire le village, Quand on accourut sur les lieux, la masure était écroulée.

Mais c'est en vain qu'on foullla les décombres, amais on ne retreuva le cadavre

jamais on ne retrouva le cadavre de l'ierre, ni le torse de la sirène

André ROMANE.

L'ÉPILOGUE DU ROMAN DE LA JEUNE ANGLAISE

Miss Brown est retournée à Londres et ses parents réclament l'enfant

Miss Brown est retournée à Londres et ses parents réclament l'enfant Londres, I' mai. — Miss Mary Winifred Brown, alias miss Edith Dickson, disparue après avoir abandonné son bébé, âgé d'un mois, est retrouvée.

Arrivée à Londres, elle s'est réfugiée chez son père, M. G. E. Brown, entrepreneur, qui havite un quartier nord de Londres.

— Winifred a abandonné son bébé lundi soir, car celui-ci, d'une faiblesse extrême, lui a donné l'impression qu'il était mourant.

« De plus, étant donné les circonstances particultères de la naisance de son fils, elle a prispeur. Elle est descendue dans le premier hôtel venu. Est-il donc étonnant qu'une jeune fille, qui comme elle ne sait pas le Français, ait perdu la têle?

« Dites ben que la police française n'a plus à s'inquiéter de mon enfant, d'ai prévenu le consul britannique à Paris du retour de Winiffred et il fera le nécessaire pour que le lébé soit retiné de l'Assistance publique et contité à nos soirs.

« Quant à l'Américain Wilson, auteur de tous nos malheurs, je sais exactement ôt il est et je ne vous cache pas que je prendrai à son égar! toutes les mesures compatibles avec la loi. »

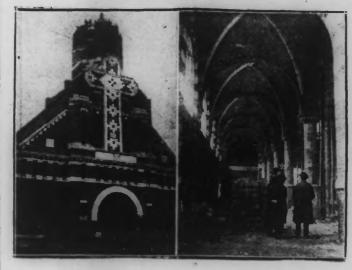
La foudre tombe

dans un réservoir de pétrole New York, 1" mai. — A Baskerfield (Californie), un réservoir contenant plusieurs milions de litres de pétrole a été frappé par la tondre et a pris feu.
Le sinistre menace une vingtaine d'autres réservoirs.

LE SULTAN INAUGURE LA FOIRE de FEZ

Rabat, 1" mai. — Le sultan, se rendant à Fez, a quitté Rabat en automobile, accompagné du grand vizir et de Si Kaodour len Gabril. Il a été salué aux portes de la ville par le parcha et toutes les autorités locales. Le sultan arrivé à Fez a tenu à présider l'inauguration de la Grande Foire Décadoire, dont le succès apparaît comme devant être considérable.

s'entrechoquèrent sous le crane étroit du LES TRAVAUX DE L'ÉGLISE SAINT-JACQUES pécheur. A TOURCOING



L'ETAT DES TRAVAUX

L'INTÉRIEUR DE L'ÉGLISE

L'ETAT DES TRAVAUX

L'INTÉRIEUR DE L'ÉCLISE

Lentement, l'église Saint-Jacques qui doit desservir tout la nouveau quartier des Orions, s'élève et éérige solide et élégante.

Les deux clichés que nous publions iet donnent déjà une idée des cachets intérieur et extérieur de ce bel édifice qui, conçu par un maître tourquemois, unit une conception partaite d'un art personnel à des principes d'économie rationnelle.

Le gros œuvre est presque achevé. Le clocher est actuellement ponssé très activement et la macouncrie sera terminée avant peu.

Actuellement, les ouvriers spécialistes travaillent à la a posè » — c'est bien le terme qui convient ici — de la voite en matériaux apparents. C'es voites, en briques roses, sort actuellement terminées dans les nets latérales et le coup d'œil qu'elles présentent dépasse ce que l'on osait espèrer.

Eclairées par de larges haies à double cloison vitrée, elles offrent un aspect gai et chaud,

A l'Académie des sciences morales | Un rat d'hôtel cambriole à Paris ct politiques M. Barrère succède à M. Léon Bourgeois

M. Darrier succede a M. Leon Bourgeois
Paris, 1" mai. — L'Académie des sciences
corales et politiques a procédé, eet aprèsdif. à l'élection du membre libre, en remdacement de M. Léon Bourgeois, décèdé. Au
remier tour de serutin, M. Camille Barrère,
mbassadeur de France, a été élu à l'unanidif des repute, nun présents.

hillé des trente-neuf présents.
En Cemité secret, l'Académie a décerné le prix Le Dissez de Penandrun (2,000 francs), M. Pierce Lasserre, pour son ouvrage sur Renan, Le prix Joseph Saillet (1,500 francs), eté décerné à M. André Faucounct, pour son livre sur Oswald Stengler.

DANS LES PATTES DU SPHINX On découvre un autel construit en l'an 2000 avant Jésus-Christ

Le Caire, 1" mai. — L'accumulation de able qui avait envahi le creux de terrain aus lequel se dresse le Sphinx, a été com-lètement déblayée après plusieurs mois de

Travaux.

Entre les pattes énormes du monstre de pierre, on a mis au jour un petit autel consquit par Thoutmès en l'an 2,000 avant J.-C. et que le sable recouvrait entièrement depuis 1817. On a également découvert deux caveaux dans la base de l'édifice.

AUX ASSISES DU PUY-DE-DOME Chabaud est condamné à mort Maréchal aux travaux forcés à perpétuité

Marcenai aux travaux forces a perpetuite
Idom. 1" mai. — Le procès des deux
jennes vagabonds qui assommèrent, près de
Clermont, pour le voler, M. Garraud, propriétaire en cette ville, est terminé.
Le jury a rendu un verdict affirmatif sur
la culpabilité des deux accusés. La Cour a
condamné Chabaud à la pelne de mort et
Maréchal aux travaux forcés à perpétuité.

En vue de la Conférence internationale économique

Genève, 1st mai. — Le Combié préparatoire de la Conférence internationale s'est réuni, ce matin, cu séance publique, sous la présidence de M. Theunis, pour la clôture de sa première

session.

Les présidents des trois commissions nommées par la conférence ont exposé brièvement le programme.

Le président, M. Theunis, a résumé dans cette dernière stance le travail accompli pendant la semaine.

une artiste américaine

Paris, 1° mai. — En regagnant la chambre qu'elle occupe dans us hôtel de l'avenue des Champs-Elysées, une artiste lyrique américaine. Mie Pergy Brisk, aperent ses hagages et les meubles de sa chambre complètement boulever-és. Elle chercha aussidit un coffret qui contenuit ses bijoux; il avait disparu. Ce coffret contenuit pour 17,000 francs de bijoux; six bracelets, vne barette en or, deux colliers, des boutons de manchette et quatre perles fines. Elle a déposé une plainte. De l'enquête faite aussité, il résulte qu'un rat d'hôtel s'est introduit, à l'aide d'une fausse elé, dans la chambre et, après avoir visité tous les babages et les tiroirs, est reparti en emportant le précieux coffret.

Un autocar se jette contre un arbre Un mort. - Sept blessés

Dijon, 1 mai. - Plusieurs jeunes gen

Dijon, 1 mal. — Plusieurs Jennes gens avaient pris place dans un autocar qui devait les ramener à Epoisses. Un peu avant le village, la direction se faussa et la voiture vint buter contre un arbre.

M. Remond. 26 ans. mourut "quelques beures après, des suites de ses blessures. Deux Jennes filles. Miles Mesager et Renon furent grièvement atteintes et cinq autres personnes légèrement blessées.

Une nouvelle victime des rayons X

One nouveille victime des rayons A Narbonne, 1° mai. — Le docteur en médecine Léon Angé vien de succomber, à l'âge de 58 ans, aux suites des cruelles bribures produites par l'application des rayons X durant la guerre. Ce praticien, qui s'était multiplié auprès des blessés et des malades, a poussuivjusqu'à la dernière minute son apostolat. Tout dernièrement, il subissait l'amputation de la main gauche, puis du bras; mais le mal ne put être enrayé.

En reconnaissance de son admirable dévouement, M. Painlevé, ministre de la Guerre, l'avait nommé, il y a quelques mois, chevalier de la Légion d'honneur.

LE NOUVEAU DIRECTEUR DES GOBELINS

Paris, 1" mai.— Le successeur de Gustave Gefroy, en qualité d'administrateur de la Manufacture des Gobelins, est désigné: c'est M. Planès, qui remplissait depuis douze ans les fonctions désiministrateur délégué auprès de Gustave, Gefroy.

Deux Expositions à la Galerie Dujardin, à Roubaix

NOTES D'ART

J.-M. AVY

S'impirant de la légende ou de la nature; combinant parfois l'une et l'autre dans d'harmonieuses créations, le peintre J.-M. Avy dont l'exposition s'est ouverle le 1" mai pour quinze jours à la Galerie Dujardin, saist avec bonheur l'effet décoratif des choses et l'exprime avec un falent original que pous n'avons plus à révéler aux amateurs. Cet artiste est un de ceux qui ont depuis longtemps confirmé les brillantes promesses de leurs débints et qui ont acquis la célébrité par la fidélité à leur idéal accordée au respect des règles majeures de l'ant. J.-M. Avy est représenté dans plusieurs musées de France et de l'étranger, notamment à Paris, Lille et aussi à devenues familières aux amateurs de notre réleon.

Mais son exposition de la Galerie Dujardin, qui comprend plus de ceut toiles, aquarelles ou pastels, parmi lesquelles plusieuris de ses compositions les plus importantes et les meilleures leur permettra de se faire une iété d'ensemble sur ce peintre. un de ceux que la critique observe avec une attention justifiée.

Nous voyons dans l'œuvre de J.-M. Avy une note toute personnelle qu'il convient de sonligner; l'adaptation, de son talent, dans les compositions décoratives en particulier, aux conceptions modernes de l'art de la décoration et le l'ameublement, ce qui est heureux, car il doit y avoir harmonie entre l'œuvre d'art et le milieu où elle figure. Est-ce que des panneaix décoratifs de belle inspiration et de hant caractère tels que: Vénns va trouver Anchise, Enfants au soleil. L'enlèvement d'Europe et les autres de même idée, ne s'harmonisent pius merveilleusement ave les inférieurs actuels fou règne, ainsi que la clarté, la simplicité, la l'ênne classique gracieusement inféchie par le goût moderne?

En nous apportant, en outre, ce féérique recueil d'odes de couleur à la gloire de la helle llalie que sont ses tableaux consacrés à Rome et ses environs, J.-M. Avy ne nous reprend pas au rêve où nous avait élevés son évocation si poétique des vieux mythes.

Voilà une exposition que les amateurs visiteront a

Martin-Sauvaigo

Martin-Sauvaigo

Il n'est pas difficile de prédire l'aceneil que les amateurs de notre région vont faire à l'exposition de M. Martin-Sauvaigo, qui s'est ouverte aussi hier à la Galerie Dujardin. Cette transposition, sous notre ciel pâle et triste, et par la mingie de la lumière et de la couleur, de ce l'aradis terrestre qu'est pour nos imaginations de septentrionaux la Côte d'Azur avec Nice. sa perle radieuse, c'est bien le miracle qu'ils demandent à la peinture.

Disons-le: une œuvre comme celle du jeune et brillant artiste leur donne raison. C'est, d'abord, oue Martin-Sauvaigo est animé de cette flamme intérieure, spirituelle et sensible, à la fois, qui fait que l'artiste, au lieu de s'arrêter à la superficie des choses, les pronètre, en traduit l'âme et l'atmosphère et ouvre chez celui qui contemple l'œuvre, les sources de l'émotion qu'eût fait naître la vision directe. Quand cette interprétation d'un spectacle, d'un site, d'un visage est sincère, c'est toujours une chose intéres ante: mais quand, beaucoup plus rarement, la vision et la compréhension sont, comme ici, justes, et pleinement exprimées, l'œuvre d'art atteint alors la véritable beauté.

Ce que nous avons là en effet est vraiment, profomèment, ce joyau naturel de notre France dans l'intensité, la splendeur et la douce chalcar de sa lumière.

Une œuvre magistrale comme Le quai de l'illefranche le matin, de même que Le port d'Antibes, Le port de Nice (le Riri), une soixantisine d'autres tableaux, études et pochades font mieux qu'évoquer la Côte d'Azur, ses ports, ses jardins, ses Rumasseuses d'Olices et ses Lavandières; ils nous y transportent pour le temps de notre contemplation. Illusion que nous pouvons renouveler à notre gré, en la denandant à des œuvres si riches de forme et de sensibilité. De goit et de valeur technique aussi, la couleur de M. Martin-Sauvaigo étant bien de la plus belle franchise, son dessin précis et naturel son sens de la composition.

Ses études sur l'Exposition des Arts décoratifs où il a parfois, et très heureusement, idé

Les annonces rendent insignifiant le départ d'un domestique.

LE PRIX DU PAIN DANS LE NORD

Il sera à 2 fr. à partir de demain

Conformément aux dispositions arrêtées par la Commission consultative des farines, dans sa dernière réunion, le prix du quintsi de farine est fixé à 220 france.
En conséquence, le prix du kilo de pain est porté à deux francs à partir du lundi 3 mai.

L'AFFAIRE

DE CAMPHIN-EN-CAREMBAULT

M. Thermes a procédé à l'interrogatoire des époux Olivier, inculpés dans l'affaire de trafic d'or et d'agression de Camphin-en-Carembault.

Il a également entendu de nombreux té-Il a également entendu de nombreux té-moins, notamment MM. Camille Carlier, 27 ans, garagiste, à Comines, et Charles De-croix, 34 ans, cabaretier, à Comines, qui lotèrent aux deux individus actuellement en fuite, les motocyclettes avec lesquelles ils se rendaient à Camphin-en-Carembault. Quant à Raymond Carpentier, que l'on croyait mélé à cette affaire, il a été con-fronté avec plusieurs témoins qui n'ont pas reconnu en lui le motocycliste ayant, avec Olivier, simulé l'agression que l'on sait.

LE POSTE DE RADIOGONIOMETRIE DU BOURGET

travaillera en relation avec Valenciennes et Saint-Inglevert

et Saint-Inglevert

Dans le but de faciliter la navigation aérienne dans le brouillard et par mauvais temps, on vient d'inaugurèr, au port aérien du Bourget, un poste de radiogoniométrie qui, opérant en liaison avec les stations radiutélégraphiques d'Abbeville et de St-Inglevert, donnera aux avions commerciaux, extrouvant enveloppés dans le brouillard, la position exacte du point auquel ils se trouvent.

Assemblée générale de la Fédération des Amicales de l'Enseignement catholique

Les membres de l'Union régionale des Amicales de l'enseignement cutholique du Nord sont convoqués en assemblée générale, à Lille, le dimanche 16 mai. à 10 h. précises, au Cercle des Etudiants, 127, rue Meurein (trams AC, AD, F, H, I, K; arrêt rue Meu-

Ordre du jour: 1° allocution de M. le cha-noine Delsaux, scerétaire général des œuvres du diocèse de Lille; 2° rapport du comité directeur sur l'exercice 1925; 3° exposé du bilan de cet exercice: 4° approbation, s'il y a lieu, des comptes de l'exercice; 5° sutori-sation à donner au comité directeur en con-formité de l'article 18 des statuts; 6° rapport des associations.

formité de l'article 18 des statuts; 6° rapport des associations.

Pour répondre à l'article 6 de l'ordre du jour ci-dessus, les délégués des associations qui assisteront à l'assomblée vondront bien se documenter d'une façon précise sur la vie de leur Amicale, afin de pouvoir, en quelques mots très brefs et à tour de rôle, exposer à l'assistance les hilitatives bourgueses de l'assistance les initiatives heuren déboires rencontrés dans l'action

L'ACCORD RUSSO-ALLEMAND

« Le traité de Berlin n'est pas incompatible avec la politique de Locarno» DECLARE M. STRESEMANN

DECLARE M. STRESEMANN

Berlin, 1" mai. — M. Stresemann a feit au « Berliner Tageblatt » ane longue déclaration sur le , traité germano-sortélique, s'attachant à prouver qu'il est conforme à l'esprit de Locarno et qu'il n'est pas incompatible avec l'entrée du Reich dans la Société des Nations.

— Si l'en coulait nois faire un reproche justifié, dit-il il faudrait nois prouver que le traité ou les notes contiennent quelque chose qui soit en contradiction est incroyable, car le traité et les notes ont cincurer de traité ou les notes contiennent quelque chose qui soit en contradiction est incroyable, car le traité et les notes ont éléctrules claimement et simplement. Les missanés formulés claimement et simplement. Les missanés n'a pas été possible jusqu'iel même du côté étran ger, de prouver une telle contradiction.

On a parlé de la possibilité de l'existence d'innencention acrète catte l'Allemagne et l'Unou derépubliques soviétiques; ceci a été désment asser course une telle contradiction.

pareilles,

M. Stresemann a déclaré encore que les notes échangées entre la Russie et l'Allemagne au sujet des questions touchant la Société des Nations prouvent que l'Allemagne exécutera loyalement les engagements que lui dictent les statuts de la Société des

DERNIÈRE HEURE

LES NEGOCIATIONS D'OUDJDA

Si le 6 mai les Riffains n'ont pas accepté les Gouy français et espagnol reprendront leur liberté d'action

leur liberté d'action

Oudjda, 1" mai, — Les délégations espagnole et française out fait connaître aux Riffains que si le 6 mai, au plus tard, une
georptation de principe n'est pas dounée aux
conditions ayant fait l'objet-des premières
notifications adressées à 81 Mohamed Azerkane, le 11 avril dernjer, et si en outre, la
totalité des prisonniers détenus dans le Riff.
n'est pas rendue avant cette date, les deux
gouvernements reprendront leur entière
liberté d'action, le 7 mai.

Les délégués riffains se rendent à Nemour,
d'où ils regameront le Riff par voie de mer.
Les deux délégations ont également remis à
la délégation riffains le texte d'un memorandum sur l'évat actuel des pourparlers.

LE 1 MAI A PARIS

LES MEETINGS COMMUNISTES LES MEETINGS COMMUNITIES

Darls, 1" mai. — Dane les deux meetings
organisés par la C.G.T.U., divers erateurs
communistes ent mis la parcie pour réchance
l'augmentation, générale des salaires et
l'échelle mobile, le respect de la journée de
luit heures, le prélèvement sur le grand
capital, la nationalisation des banques et des
grands monopoles capitalisés, la paix immédiate au Maroc et en Syrie et la libération
immédiate des victimes de la répression

orateurs out ensuite recommands le blus grand calme à leurs auditeurs. La sortie des deux meetings, s'est effectuée à 17 h, 30 ann incident.

EN PROVINCE

EN PROVINCE

A Bordeaux, la journée du premier mai s'est iéroulée sans incidents, Le chômage a élé presque complet en général. Les cafés du centre contrestés fermés de 138 à 17 b. L'après-midi de corlège traditionnel s'est formé et s'est développé à travers les rues de Bordeaux.

Aueun Incident ne s'est produit, La pluie est tembée toute la journée.

A Saint-Étienne une réunion ent lieu à la Bourse du Travail au cours de laquelle ont pris a parole. MM. Midol Vigne et Fourcade. Un ordre du jour a été voté réclamant le maintien des 8 heures, et une organisation syndicale intense. Un cortège s'est formé ensuite avec des drapeaux et des pancartes et a parcouru le contre de la ville.

La Municipalité du Chambon-Feugerelles avait apposé sur la façade de la Mairie, l'emblème envirtuire un facilité et le marteau. L'n pro-

nosé sur la façade de la Mairie, l'emblème iétique: La faucille et le marteau. Un protataire inconnu lance contre le trophée, qui brisé, une bouteille d'encre, qui y produisit nombreuses éclaboussures et brisa un des reanx de la fenêtre de la salle de réunion du nacil municipal.

de nombreuses éclaboussures et brisa un des carreaux de la fenêtre de la saile de réuion du Conseil municipal.

A Carmaux, le chômage a été presque général. M. Paul Boncour a pris la parole dans un banquet ouveier comprenant 500 convives. Après avoir parlé de l'action de la S.D.N., qui resterait une force fuerts sans l'impulsion de la classe ouvrière, il a esprimé ses impressions aur son récent voyage en Polegne et en Allemagns. Tout en readant hommags à l'action des partis socialistes de deux pays, il estime que si nous devons travailler de touten nos forces à la paix, hous devens maigré tout rester vizilants. Tue manifestation s'est déroniée saus incident et a pris fin devant le menument de Jaurès. A Mice, les incidents que l'on aurait pur craindre cutre Italiens fascistes et anti-fascistes ne se sont pas produits. Un cortege a parcouru les principales artères de la ville et n'a donné lieu à aucun incident. Presque tous les membres de la colonie italienue s'étaient, d'ailleurs, abateus de participer à ce cortège.

LE "NORGE" REPRENDRAIT SON VOL DIMANCHE MATIN Londres, 1er mai. — D'après le correspoi dant du « Times » à Riga, le dirigeab

« Norge » partira de Gathsina pour le Spitz-berg, dimanche matin, si les conditions atmosphériques ne sont pas trop défavora-bles.

La grève générale est déclarée en Angleterre

Londres, 1" mai. — On annonce que la grève générale de tous les services essenticis de la nation, décidée par le comité spécial du congrès dé la Trade-union, commencera lundi soir à minuit.

A défaut de règlement

la grève générale éclatera lundi

Londres, 1" mai. — La décision de la conférence des Trade-Unions de déclarer la grève générale des services vitaux à partir de lundi soir à minuit si un règlement du onflit minier u'lutevient pas outreteuns, a ét' approuvé par plus de 3 millions 150.000 travailleurs. Les défégués qui se sont prononcés contre la grève générale ne représentent que 49.900 travailleurs.

D'après un memorandum officiel, du Conseil général du Congrès des Trade-Unions, l'ordre de grève affectera les transports en général, y compris les chemius de fer, les transports par eau, les transports par route, les docks, l'imprimerie, y compris la typographie (aucun journal ne paraltrait), la métallurgie, le bâtiment.

Les symdicats dont les membres travaillent dans des usines électriques devront cesser de fournir catte énergie électrique dans des buits industriels. Le gaz ne sera pas fournit non plus pour ces mêmes buits. A la fin de la réunion du Conseil généra.

dans des buts industriels. Le gaz ne sera
pas faurul non plus pour ces mêmes buts.
A la fin de la réunion du Conseil général
des Trade-Unions, tous les délégués présents
ont entonné l'hymné révolutionnaire.
M. Baldwin va rester à Londres, pendant
cette fin de semestre, pour le cas où les
représentants des congrès désireraient s'entretenir avec lui.

Envoi de troupes dans le Pays de Galles et le comté de Lancastre Londres, 1" mai. — On annonce officiellement que'le gouvernement par mesure de pour retrouver les disparus.

précaution, a envoyé des détachements d troupes dans le Sud du Pays de Galles, dan le comté de Lancastre. L'AFFAIRE DU « SIDI-FERRUCH :

Un Arabe, gravement compre est arrété à Alger Marseille, 1er mai. - Le rapport du doc ur Dujour, médecin-légiste, commis par le Marseille, 1" mai. — Le rapport du doctor Dujour, médecin-légiste, commis par le Parquet pour déterminer les causes de la mort des Marsealus du « Sidi-Ferruch », vient d'être remis au juge d'Instruction. Il conclut mettement à l'asphyxie, provoquée par excès de chaleur et manque d'air. L'Arabe Hamed Ben Hacone, arrêté à Alger, et qui sera à Marseille lundi ou mardi, est tenu par le l'arquet comme une des chevilles ouvrières de l'agence claudestine d'embarquement.

LE CIRCUIT DE LA SARTHE La clôture des engagements Le Mans, 1" mai. — Des engagements à droits doublés pour le 4" Grand-Prix d'endurance de 24 heures qui se courra les 12 et 13 juin sur le circuit permanent de la Sarthe, ont été clos aujourd'hui.

Soixante voltures se disputeront ainsi les deuxièmes et traisiblem Course hieungles, soit

deuxième et troisième Coupes biennales, soi 3 Amércaines, 6 Anglaises, 5 Italiennes et 46 Françaises, 11 est possible que les cour-riers de l'étranger apportent dimanche en-core quelques engagements.

On a recueilli 99 hommes du « Chichibu »

Cent-cinquante sont encore manquants
Tokio, 1° mai. — On annonce officiellement que 99 hommes de l'équipage du « Chichibu-Maru » ont été recueillis par le «FuniMaru », Cent-cinquante étaient encore manquants. L'éonipage aurait essayé de se sauver dans les canaux, mais l'orage le rament
en pleine mer. Les recherches continuen-

AU VELODROME BUFFALO. — Paris, 2 mai, — curses de primes sur 5,000 mètres; ler dacques ouet, en 6' 27" 2/3; 2e Raynal, 3e Maeder, 4e ouyer. ouer, and ouver.

An countermande cente épreuve, les counentra Lecerna.

Au counentra de cente épreuve, les counentra Lecerna.

Védel Brent une chute dans le virage, Relevés peu rès, ils fureut transportés au quarrier des cou
ures, où l'en constats que Védel arait une clavitle casée. Son transport à l'hàpita, fut immédiatecent décidé, Lecorun n'a que des blessures à l'ar
cent décidé, Lecorun n'a que des blessures à l'ar-

tade sourcilère.

A LA SUTE DES ENGAGEMENTS regus par la l'isca Violopiedique beige à l'occasion du Champion. L'isca Violopiedique beige à l'occasion du Champion. L'acquire de deut fond, destire moto-consequence, qui se disputer a dimanche, au Vélodrome Buffaio, une serie d'élimitature fut disputée cet aprés-midi sur 30 klômetres, servant à désigner deux coureurs qui seront oppoés d'emain à Victor Linart, lejour, Acta, Vanderstylt, Van Ruysseveld, Cette epreuve donna les resultats suivants; les Van dette epreuve donna les resultats suivants; les Van dette preuve d'un l'acquire en 11º 11º 20 Omps, à 450 m; 30 Dereydt, à 5,000 m. Ont abandonné: Deciates et Van l'apengaeu, — Course de tandens disputée sur 1,000 m; Cette épreuve est gagnée par l'equipe Jacquez Louet-Tjouvé.

Cette epreuse est gagnée par l'equipe Jacques LouctFigures.

LES COURSES A ANVERS (HOOGBON)

au samedi 1er mai

Prix de Baverloo (1,000 mètres): 1er, Carmélite

(pr. Lt Landert); 2es, Areux et Auménier, — Non

alues : Giberte, Antidote, — 1 longeaur 1/2, —

'ari mutuel: Pesage, 9.50, 13,00, 9.00, 7.00; Pelouse,

Brix d'Ouverture (3,500 fr. 2,600 mm.): 1er, Nem
house, 10,50, 10,50, 70,500 fr. 2,600 mm.): 1er, Nem
house, 10,50, 10,50, 10,500 frelouse, 4,50, 7,50, 7,00,

Prix Arbur Vandelli (3,000 fr. 1,100 mm.): 1er,

Villersdale (Rantedidram), M. Plavoet; 2e, Orons

Roye; 3e, Priori, — Non placés; Bernesline, Wartite,

Kèrès, — 4 longueurs, 2 longueurs, — Pari mutuel:

Pesage, 10,00, 7,00, 8,00; Pelouse, 10,00, 7,50, 9,50,

Prix Métropole (3,000 fr. 1,900 m.): 1er, Reine

le Navarie (Morian), M. Pesiarti ze, Lutte, 2e,

leccorio. — 3 longueurs, 700.

Cocorion. — 3 iongueux. 3 iongueux. 22, Luile e; 3c, 1use: Pesage 7.50: Pelouse, 7.00.

Grand Prix d'Auvas; 40,000 fr., 2.000 m.): 1er, Tictask (Sthianer). M. Mathien: 2c, Kellythorte; 3c, Gilbertans. — Nop placés: Bébé, Costand, Connétable. — 2 iongueux, 1 losgueux. — Pari mutuel: Pesage, 15,00, 8.50, 18.50; Pelouse, 19.50, 9.50, 18.00. NATATION LE RECORD DE FRANCE DES 200 M BATTU.

Sancedi seir, le Royal Bruschles Swimmeing-Club orzanisati son gaia annuel. Une faulte montrense assistati à la réunion, au corra de laquelle plusicura record durent lettes de la complete plusicura record de la complete plusicular record de la complete plusicular de la complete de la c

Dernières Nouvelles Sportives

CYCLISME

AU VELODROME RUFFALO. — Paris, 2 mai.

Curses de primes sur 3,000 mètres: let Jacques

Louet, en 6 277 275; 22 Raynai, 3 Maeder, 46

Championnt de Beiging; 200 mètres brase, Ch

Mile Goverie; 3, Milo Geetee, La championne bat le cerred de Belgique.

Relai Stance (5 fois 50 mètres); 1, Retterdam Relai Stance (15 fois 50 mètres); 1, Retterdam (15 fois 50 mètres); 1, Retterdam (15 fois 50 mètres); 1, 211°; 2, Austeer (15 fois 50 mètres); 212°; 3, Austeer (15 fois 50 mètres); 312°; 3, Austeer (15 fois 50 mètres); 312°; 3, Austeer (15 fois 50 mètres); 10 mètres nage libre; 1, Van Sthelle (du B.S.C.), 12°; 375, record de Belgique battu (17 ancien recerd érait de 13°; 1); 2, Copiecars, 15°; 3, Thiepongt (de Gand), 17°; 475, Relai, 5 fois 50 mètres, Messicus; 1, B.S.C. 22°; 2, Austeria Bruvellesi. Match Bruxelless Messieurs: Les équipes pre-mières du C.R.N.B. et du R.B.S.C. font match uul, chaque équipe marquant 3 buts.

FOOTBALL-ASSOCIATION Danubien de Hongrie a battu l'U.S.A. de Clichy, par l huts à 2. — Au Stade de Paris, à St. Ouen, le C.A. Yough-lave a battu le Red Star, par 4 buts à 1.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX nni 1926

COTONS Ventes, 3,000; intportation, 3,000; audic sinbacise, 5; brésilien, baisse, 9.

**REW-ORLEANS, 1er mai.

Cotons Middling Upiand, — Disponible, 18,02;
cotons à ctrme sur mai, 18,02; octobre, 16,02;

**CLOYTURE, — Cotons Middling, plant, inc.

Though the survey of the su LIVERPOOL, 1er m'i.

Lie. 16.97-99.

RECETTES

Aux ports de l'Atlantique, 8.000; aux ports du Golfe, 3.000; aux ports du Pacifique, nulles; dans les villes de, l'Indérieux, 5.000.

EXPORTATIONS

Pour la Grande-Bretagne, 16.000; France et Controlt, 57.000; pour le Japon, nulles.

Marché des changes à l'Etranger

du comedi 10 mai 1926 Londres: Sur Paris, 147,35; Bruxellos, 14298; har, hors banque, 6 5/16; Prets à court terme, 6 ls., Newslock: Sur Paris, 320; Londres, 482,75; Câ-the tenniferts, 431 2/16; Bruxellos, 462,75; Câ-the tenniferts, 431 2/16; Bruxellos, 840,